

Un nouveau directoire pour la catéchèse

Le conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation a publié au mois de juin 2020 un nouveau « Directoire pour la catéchèse ». Il remplace celui de 1997 et se situe dans la dynamique missionnaire de l'encyclique du Pape François « La joie de l'Évangile ». La traduction française, préfacée par Mgr Jordy, est disponible depuis le mois de septembre. Ce document s'adresse à l'Église dans son ensemble et sera certainement repris par les conférences épiscopales et par les diocèses pour s'adapter aux situations locales. Cependant, rien n'empêche de s'inspirer de ce texte dès aujourd'hui.

Il est difficile de résumer en quelques lignes un document de 302 pages et qui comporte 428 paragraphes. Il s'intéresse aussi bien aux questions théologiques, pédagogiques que organisationnelles. Il fait largement appel à l'enseignement du pape François et lie fortement catéchèse et mission.

Quelques points méritent d'être soulignés.

Tout d'abord, il faut éviter un malentendu très courant et persistant. Le terme « catéchèse » désigne presque toujours l'introduction à la foi des enfants du primaire dans les paroisses. Ainsi les parents sont invités au début de l'année à inscrire leurs enfants « au caté ». Le directoire s'éloigne totalement de cette conception et comprend la catéchèse comme une démarche globale qui s'adresse à tous les âges et surtout à toutes les situations. Le modèle de la catéchèse n'est pas celui des enfants mais des adultes et plus précisément le catéchuménat qui est un chemin d'initiation globale à la vie chrétienne et à ses différentes dimensions. On revient finalement aux origines de l'Église qui initiait essentiellement les adultes à la vie chrétienne. Quand on voit en plus l'existence assez marginale du catéchuménat dans le diocèse, on mesure l'écart entre ces orientations et la réalité. Pourtant, elles s'imposent dans une perspective missionnaire et pour une Église invitée à être « en sortie ».

Le directoire insiste fortement sur le « kérygme » comme point central de l'annonce. Ce terme désigne le cœur de la foi, c'est-à-dire la bonne nouvelle d'un Dieu miséricordieux, d'un salut gratuit offert à tous et qui se donne à voir dans le Christ mort et ressuscité. Cette « première annonce », aussi bien au sens chronologique que « qualitatif » du terme, doit être portée par des catéchistes qui doivent être des « maîtres », des pédagogues, mais aussi et surtout des témoins. Cette annonce doit s'inscrire dans la vie concrète des personnes et dans un cheminement graduel qui introduit à toutes les dimensions de la foi. Il n'est donc pas étonnant que le directoire insiste beaucoup sur l'inculturation et s'interroge assez longuement sur l'impact d'une culture numérique sur la catéchèse.

Cependant, il ne s'agit pas seulement de rejoindre la vie concrète des personnes dans la culture actuelle, mais d'être à l'écoute de ce que Dieu fait déjà dans leur vie. Le directoire y revient de nombreuses fois : l'Esprit est déjà à l'œuvre dans la vie des personnes. En effet, on ne voit pas bien comment la foi peut être reçue s'il n'y pas déjà l'expérience d'une vie plus grande, d'un désir qui dépasse la vie quotidienne, d'un amour plus grand donc des expériences spirituelles qui sont les traces de l'Esprit dans la vie d'une personne.

Le directoire relativise, sans totalement l'écarter, une donnée du dernier document de référence pour les catéchistes en France (le fameux TNOC) qui insistait sur la catéchèse à tous les âges de la vie et qui voulait ainsi dépasser, sans beaucoup de succès, une compréhension trop étroite du

« caté ». Le nouveau directoire propose plutôt de privilégier l'annonce en fonction des situations. En effet, il y a ceux qui n'ont jamais entendu parler du Christ, d'autres qui ont été baptisés mais se sont éloignés de l'Église et enfin les chrétiens pratiquants qui doivent, eux aussi, grandir dans la foi.

Il est certainement intéressant de s'arrêter sur le point particulier de la catéchèse dans les paroisses, qui illustre bien ce qui vient d'être dit. La paroisse doit initier un processus missionnaire qui ne se contente pas de maintenir ce qui existe déjà ou d'assurer l'administration des sacrements (cf. n° 300). La nécessité d'un élan évangélisateur nécessite de repenser sur le plan missionnaire toutes les actions pastorales, même les plus ordinaires et traditionnelles (cf. 303). On retrouve ici la conversion pastorale régulièrement évoquée par le pape. La communauté chrétienne, malgré ses faiblesses et ses faibles ressources doit vivre une « fraternité mystique », qui est elle-même une première annonce de la foi et condition d'une annonce crédible. Elle doit aussi adopter un nouveau style relationnel et communicatif : « par exemple, on passe de l'accueil au fait de se laisser accueillir ; du fait d'avoir la parole, et de gérer la communication, au fait de donner la parole, en reconnaissant toujours avec étonnement la libre initiative de Dieu. Cette tension missionnaire invite la catéchèse à se décentrer, à se mettre à l'écoute et en sortie vers les expériences de vie de personnes, en les illuminant de l'Évangile » (n° 303 b).

On comprend que le directoire demande aux paroisses la mise en place de propositions formatives d'inspiration catéchuménale, en particulier pour les jeunes adultes et les adultes, dans lesquelles il est possible d'accueillir et d'approfondir de manière existentielle le kérygme, le centre de la foi chrétienne.

On peut avoir l'impression que le nouveau directoire met la barre assez haut. Mais le principe de la gradualité vaut certainement aussi pour la mise en œuvre de ces orientations. Peut-être un premier pas serait déjà d'étudier le document, de prendre acte des nouvelles orientations et de se demander ce qui est possible aujourd'hui. On peut penser que ces mois avec des activités pastorales réduites (cf. le confinement) peuvent permettre de s'approprier ensemble le nouveau directoire pour la catéchèse.

Heinrich BLOCK